

## UN NOUVEAU VICAIRE DESCENDU DE LA BUTTE

### *ÉVANGILE DE JÉSUS CHRIST SELON SAINT LUC 14, 25-33*

En ce temps-là, de grandes foules faisaient route avec Jésus ; il se retourna et leur dit :  
« Si quelqu'un vient à moi sans me préférer à son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères et sœurs, et même à sa propre vie, il ne peut pas être mon disciple. Celui qui ne porte pas sa croix pour marcher à ma suite ne peut pas être mon disciple.

Quel est celui d'entre vous qui, voulant bâtir une tour, ne commence par s'asseoir pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi aller jusqu'au bout ? Car, si jamais il pose les fondations et n'est pas capable d'achever, tous ceux qui le verront vont se moquer de lui : 'Voilà un homme qui a commencé à bâtir et n'a pas été capable d'achever !'

Et quel est le roi qui, partant en guerre contre un autre roi, ne commence par s'asseoir pour voir s'il peut, avec dix mille hommes, affronter l'autre qui marche contre lui avec vingt mille ? S'il ne le peut pas, il envoie, pendant que l'autre est encore loin, une délégation pour demander les conditions de paix.

Ainsi donc, celui d'entre vous qui ne renonce pas à tout ce qui lui appartient ne peut pas être mon disciple. »

Le père Emmanuel m'a demandé de faire l'édito de cette semaine en me présentant.

Pendant les cinq dernières années, j'étais, pour ainsi dire, à l'abri des problèmes matériels, sur les « hauteurs » de la butte Montmartre, je veux dire à la Basilique du Sacré-Cœur. Les sœurs bénédictines veillaient à l'organisation des choses et je n'avais pratiquement d'autres préoccupations que le « soin des âmes » dans la confession et l'accompagnement spirituel, en même temps que je continuais à enseigner la spiritualité à l'école cathédrale. Maintenant j'ai l'impression de rejoindre la vie réelle, la vie de tous. Comme m'a dit une paroissienne à laquelle je partageais les soucis matériels liés à mon installation : « Vous êtes comme nous ».

En écrivant cela, il me revient à l'esprit que le Verbe a voulu être « éprouvé en tout comme nous ». Et c'est un fait que sur ce chemin de descente de ma butte dans la vie de tout le monde, j'ai le sentiment étrange d'une nouvelle présence du Christ qui m'attendait là. Dans le mystère de son incarnation, il a tout assumé pour que nous puissions tout vivre en lui et avec lui. Ce ne sont pas les choses elles-mêmes qui nous empêchent de goûter la douceur de sa présence, mais l'esprit dans lequel nous les vivons. Ce n'est pas son activité que Jésus reproche à Marthe, mais son inquiétude et son agitation. Cela, je l'ai enseigné pendant des années, mais je le comprends mieux maintenant. Il y a certaines choses que l'on ne comprend vraiment qu'en les vivant.

Avant d'être à Montmartre, j'ai été pendant dix ans aumônier de l'hôpital Hôtel-Dieu et auparavant aumônier du centre Tibériade qui est un lieu d'accueil pour les personnes atteintes du sida. C'était ma première mission, en 1988, date de mon ordination. Voilà pour la présentation.

Et maintenant j'ouvre l'Évangile de ce dimanche et je vois que Jésus nous enseigne une nouvelle fois : « *Celui qui ne porte pas sa croix pour marcher derrière moi ne peut pas être mon disciple.* » Cette parole éclaire et traverse toute notre existence. Elle nous dit que sans renoncement à soi, il n'y a pas d'amour véritable. Suivre Jésus, c'est suivre un chemin qui descend pour s'élever plus haut dans l'amour.

Je rends grâce à Dieu pour cette nouvelle mission aussi belle qu'inattendue. Une joie profonde habite mon cœur. J'espère pouvoir vous servir de tout mon cœur et de toutes mes forces.

Père Louis Pelletier